



© Bea Borgers

Skatepark

de Mette Ingvartsen (BE/DK)

La légende veut que le skateboard soit né un jour de vagues trop faibles, ce qui a forcé les surfeurs de Los Angeles à aller glisser sur l'asphalte... Glissant à travers les rues, surmontant chaque nouvel obstacle, le skateboard est devenu une chorégraphie particulière qui s'exécute sur la surface de nos villes, se réapproprie l'espace public avec des mouvements vertigineux qui traversent courbes et frontières, et recèle l'exaltation de plusieurs rêves.

Avec un groupe de skateur-ses et de danseur-ses, Mette Ingvartsen explore la vitesse et l'énergie du mouvement sur roues – un souvenir physique de sa propre jeunesse. Plus qu'un habile spectacle de prouesses virtuoses, *Skatepark* marque l'émergence d'une communauté définie par la persistance et le travail acharné au sein de la pratique continue d'individus qui tentent, tombent, se relèvent et repoussent les limites du possible, seuls mais ensemble. Au cours de ce voyage, le théâtre fournit un cadre fluide pour une rencontre entre un groupe intergénérationnel de skateur-ses et de danseur-ses. Leurs efforts répétés pour maintenir l'équilibre et sauter, leur interaction et affrontements turbulents dans un espace partagé, forment quelque chose de plus – une société entière dont nous pouvons nous inspirer.



Un spectacle de grande envergure pour skateur-se-s, danseur-se-s et une communauté locale qui fréquente des parcs de skate-board.

Il y a quelques années, j'étais assise dans un parc de skate-board au centre de Bruxelles. J'observais les activités générales dans le parc, lorsque j'ai soudain été frappée par l'aspect incroyablement performatif de ce site. J'ai commencé à le voir comme un espace d'expérimentation physique virtuose, mais aussi comme un lieu de rencontres interculturelles entre des communautés qui partageant un espace public commun.

J'ai vu des jeunes de différentes tranches d'âge glisser à travers l'espace tout en essayant et réessayant une variété d'acrobaties spectaculaires. J'ai vu des garçons voler dans les airs sur leur vélo ou pédaler avec rien qu'une roue qui touche le sol. J'ai regardé un groupe d'adolescentes qui répétaient une danse qu'elles enregistraient également sur un de leurs téléphones portables. Non seulement leur sens du rythme et leur insistance m'ont ébahie, mais aussi le plaisir partagé qu'elles prenaient visiblement tout en perfectionnant leur danse devant la caméra.

L'intensité de l'activité physique extrême que j'ai observée dans ce parc m'a impressionnée. La persévérance de ces enfants qui travaillent si dur pour réussir leur exploit m'a laissée sans voix. Cela m'a rappelé la pratique de la danse, ou à quel point le désir infini d'accomplir un mouvement spécifique peut dynamiser les corps. Leur énergie physique m'a intriguée, de même que leur capacité à se coordonner et à respecter la logique du mouvement, ce qui dans un tel espace constitue une nécessité pour prévenir d'éventuels accidents.

Dans les semaines qui ont suivi, je suis retournée au parc pour vérifier l'intuition que j'avais eue ; à savoir qu'un parc de skate-board peut constituer un contexte et une situation extraordinaires pour une chorégraphie. Une danse étendue qui serait à la fois virtuose sur le plan physique et pertinente d'un point de vue sociétal. Une tentative persévérante de comprendre un lieu de rencontre où règne une mixité culturelle et sociale à une époque où notre société se débat pour surmonter les inégalités et les discriminations de toutes sortes (de classe, de race et de religion, entre autres).

Les participants

La production que j'ai à l'esprit est un spectacle de grande envergure pour un groupe de skateur-se-s et danseur-se-s. La distribution fixe est composée d'un groupe de 12 performeur-se-s avec lequel je répéterai pendant 12 semaines pour créer la chorégraphie. Le début du spectacle mettra en scène un groupe de jeunes skateur-se-s, recruté dans chaque lieu où le spectacle sera présenté. L'idée est de mettre en œuvre un engagement local dans tous les lieux où le spectacle se produit et d'ainsi atteindre d'autres spectateurs que les habitués du théâtre.

Un environnement vivant

La composition de la pièce ressemblera à un environnement vivant, où différents individus et de petits groupes occupent la scène d'un parc de skate-board. La chorégraphie structure les types de mouvements qu'on peut imaginer voir dans un tel parc : du skate-board, du roller, des défis à la gravité, des vols planés, sans oublier la musique, le rap, les rires, les chants, les danses... Les actions parallèles seront modulées de manière à permettre au public de porter son attention d'une activité à l'autre, en vue de créer une densité d'énergie et un flux de mouvements.

Une construction collaborative du décor

La scénographie sera conçue par Pierre Jambé et Antidote Skateparks, qui ont des nombreuses années d'expérience dans la construction de skateparks dans l'espace public. L'objectif est de créer un décor qui réponds aux besoins fonctionnels du skate, tout en étant adapté à la frontalité de la scène. L'éclairage, créé par Minna Tikkainen, sera conçu afin de réaliser différentes ambiances qui se moduleront tout au long du spectacle.

La scène perméable

Skatepark fait partie d'une nouvelle approche que je développe dans ma pratique et que j'appelle « la chorégraphie perméable ». Elle émerge de plusieurs années de recherche sur la façon d'étendre les pratiques chorégraphiques au-delà du studio de danse, en permettant aux questions corporelles, sociales et politiques de former les éléments constitutifs d'une œuvre chorégraphique. Dans cette pièce, les questions suivantes guident ma chorégraphie : quel est l'enjeu de la joie physique dans les activités des skateur·se·s ? Quel type d'espace social la persistance de leurs mouvements crée-t-elle ? Comment comprendre les rencontres interculturelles telles qu'elles se produisent dans cet espace public et que pouvons-nous apprendre des sensations de glisse qui les définissent ?

Cette approche perméable vise à comprendre la danse comme un phénomène social, où le mouvement ne peut être déconnecté du monde dans lequel nous vivons. Elle inclut une volonté de collaboration avec des communautés, ainsi qu'avec des performeur·se·s qui n'ont pas forcément suivi de formation de danse, mais qui ont néanmoins une pratique intensive du mouvement virtuose.

Avec cette production, je désire rendre la scène perméable à des mouvements de la vraie vie et danser pour générer un dialogue avec des situations sociales concrètes qui nous émeuvent et – espérons-le – nous fassent littéralement glisser sur nos pieds.





© Bea Borgers



© Bea Borgers

CREDITS

Concept & chorégraphie : Mette Ingvartsen

Avec : Damien Delsaux, Manuel Faust, Aline Boas, Mary-Isabelle Laroche, Sam Gelis, Fouad Nafili, Júlia Rúbies Subirós, Thomas Bîrzan, Briek Neuckermans, Indreas Kifleyesus, Arthur Vannes, Camille Gecchele et skateur-se-s locaux·ales

Assistant chorégraphique: Michaël Pomero

Création sonore : Anne van de Star et Peter Lenaerts

Lumière : Minna Tiikkainen

Musique : Felix Kubin, Mord Records, e.a.

Scénographie : Pierre Jambé/Antidote

Conception technique décor : Stéphane Thonnard

Construction décor : Ateliers de construction Théâtre National Bruxelles: Joachim Pochet, Joachim Hesse, Pierre Jardon, Yves Philippaerts, Andrea Messana, Boyd Gates

Costumes : Jennifer Defays

Dramaturgie : Bojana Cvejić

Directeur technique : Hans Meijer

Techniciens son : Milan Van Doren, Yrjänä Rankka, Filip Vilhelmsson

Techniciens lumière : Bennert Vancottem, Jan-Simon De Lille

Production : Joey Ng

Assistante de production : Oihana Azpillaga Camio

Communication : Jeroen Goffings

Management : Ruth Collier

Production Great Investment vzw

Coproduction La Danse en grande forme (Cndc - Angers, Malandain Ballet Biarritz, La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux · La Rochelle, CCN de Caen en Normandie, L'échangeur - CDCN Hauts-de-France, CCN2 – Grenoble, La Briqueterie – CDCN du Val de Marne, CCN - Ballet national de Marseille, CCN de Nantes, CCN d'Orléans, Atelier de Paris / CDCN, Le Gymnase CDCN Roubaix - Hauts-de-France, La Place de La Danse - CDCN Toulouse – Occitanie, La MC2 - Grenoble), Ruhrtriennale, Wiener Festwochen & Tanzquartier Wien, La Villette & Théâtre Chaillot, deSingel, Kaaitheater & Théâtre National, Kunstencentrum VIERNULVIER, Next Festival, Charleroi danse centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles, International Theatre Rotterdam, Perpodium

Soutenu par la Fondation d'entreprise Hermès, Wilhelm Hansen Fonden

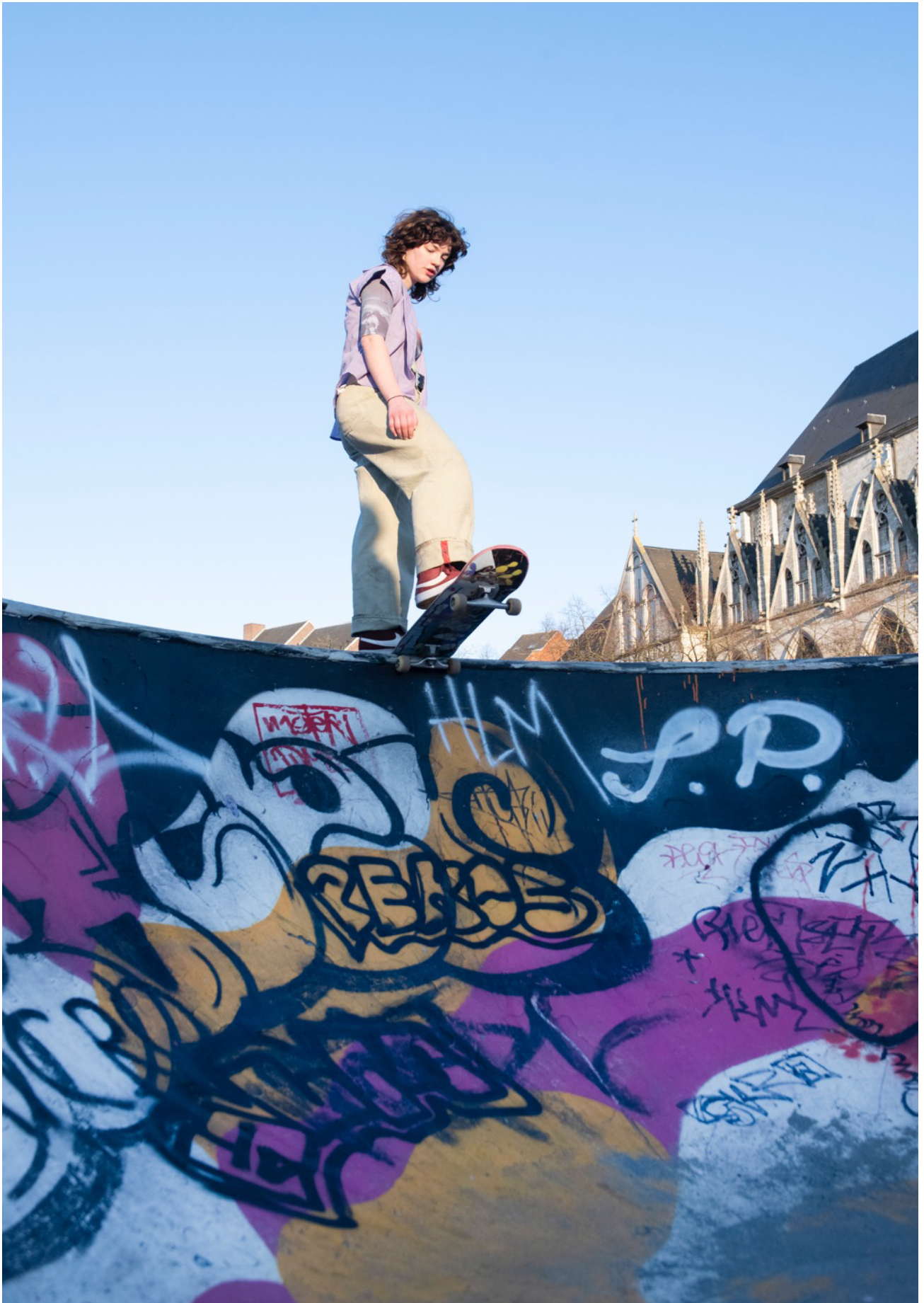
Résidence Rosas, Charleroi danse centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles, deSingel

Great Investment est soutenu par des Autorités flamandes, La Commission communautaire flamande (VGC), le Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et le Conseil danois des arts

Première: 13 avril 2023 au Cndc Angers (FR)

DATES DE TOURNÉE

Veuillez consulter le [calendrier](#) sur notre site web pour toutes les dates de tournée.



BIOGRAPHIE



© Bea Borgers

Mette Ingvarstsen est une danseuse et chorégraphe danoise. À partir de 1999, elle fait ses études à Amsterdam et Bruxelles, d'où elle sort diplômée de P.A.R.T.S en 2004.

Elle crée son premier spectacle, **Manual Focus** en 2003, alors qu'elle est encore étudiante. Ses premières pièces incluent notamment **50/50** (2004), **to come** (2005), **It's in The Air** (2008) et **GIANT CITY** (2009) ; elles questionnent l'affect, la perception et la sensation en lien avec la représentation du corps. Son travail se caractérise par l'hybridité et s'engage dans des pratiques chorégraphiques élargies, qui combinent la danse et le mouvement avec d'autres domaines comme les arts visuels, la technologie, le langage et la théorie.

Entre 2009 et 2012, elle développe un volet important de son travail avec la série **The Artificial Nature**, dans laquelle elle cherche à reconfigurer par la chorégraphie les relations et les agencements entre humain et non-humain. La série inclut trois performances dépourvues de toute présence humaine (**evaporated landscapes** (2009), **The Extra Sensorial Garden** (2011), **The Light Forest** (2010)) et deux autres dans lesquelles la figure humaine est réintroduite (**Speculations** (2011) et la pièce de groupe **The Artificial Nature Project** (2012)).

Sa série récente **The Red Pieces** inclut les pièces **69 positions** (2014), **7 Pleasures** (2015), **to come (extended)** et **21 pornographies** (2017). Elle s'inscrit dans l'histoire de la performance, avec un focus sur la nudité, la sexualité, et la façon dont le corps a été historiquement un lieu de luttes politiques.

Elle crée **Moving in Concert** en 2019, une pièce de groupe abstraite sur les relations entre humains, outils technologiques et matières naturelles. **The Life Work** (2021) est un projet in situ dans la Région du Ruhr qui se penche sur des questions de migration, avec des personnes âgées. **The Dancing Public** (2021) est un solo qui part de la fascination pour les manies de danse à travers l'histoire.

Mette Ingvarstsen a créé sa compagnie en 2003. Depuis, son travail a été montré en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, en Australie et à Taipei. Elle a été artiste en résidence au Kaaitheater de Bruxelles (2012-2016) et à la Volksbühne de Berlin, et associée au réseau européen APAP.

Elle est titulaire d'un PhD en chorégraphie de UNIARTS / Lunds University, Suède. Parallèlement à ses activités de chorégraphe, d'interprète, d'auteur de textes et de conférences, sa pratique inclut l'enseignement et la recherche partagée par le biais d'ateliers avec des étudiants d'universités et d'écoles d'art. Elle a collaboré et a été interprète avec Xavier Le Roy, Bojana Cvejic, Jan Ritsema et Boris Charmatz, et s'est investie dans des projets de recherche collectifs comme la plateforme artistique **EVERYBODYS** (2005-2010), pour laquelle elle a co-édité *everybodys publications*, mais aussi le projet pédagogique *Six Months, One Location* (2008), et la conférence performative *The Permeable Stage*.



© Bea Borgers

CONTACT

Ruth Collier

Company Manager
ruth@metteingvartsen.net
+ 32 468 26 14 03

Joey Ng

Administration et Production
contact@metteingvartsen.net

Hans Meijer

Directeur technique
hans@metteingvartsen.net

Jeroen Goffings

Communication et Presse
communication@metteingvartsen.net

Oihana Azpillaga Camio

Production
oihana@metteingvartsen.net

Adresse

Great Investment vzw
17 Rue des Chartreux . 1000 Bruxelles . Belgique

www.metteingvartsen.net